

« Sir Wilfrid? »

Était-ce le siècle du Canada?

photo : Archives nationales du Canada



S'il était possible de demander à sir Wilfrid Laurier si le XX^e siècle a effectivement appartenu au Canada, comme il l'avait prédit, que répondrait-il?

Il commencerait peut-être par préciser sa pensée. Souvent mal cité, sir Wilfrid Laurier avait en fait déclaré que si le XIX^e siècle avait été celui des États-Unis, le XX^e serait celui du Canada. Les États-Unis avaient en effet connu leur apogée durant les 100 dernières années, étendant leurs frontières jusqu'à l'océan Pacifique, survivant une guerre civile pour ensuite devenir une puissance mondiale. Il ne s'agissait donc pas de dominer le siècle, mais de satisfaire des aspirations nationales ou de réaliser un destin.

Et comment le Canada s'est-il tiré d'affaire? Quand Laurier est devenu le septième premier ministre en 1896, le Dominion du Canada, avec ses 5 millions d'habitants, était encore loin d'être une nation indépendante. En effet, il était toujours tributaire de la Grande-Bretagne dans des domaines tels que les affaires étrangères et la défense. C'était un vaste pays sous-peuplé et divisé sur le plan politique, avec une économie instable, un avenir incertain et des liens bien tenus entre la côte Ouest et la côte Est. Dans un discours prononcé en 1911, Laurier lui-même avait parlé du Canada comme d'un pays « aux vastes terres fertiles toujours non exploitées [...] aux moyens de transports très rudimentaires [...] à

l'industrie stagnante [...] et à l'agriculture peu rentable ». Et, bien qu'il ne l'ait pas mentionné, de l'autre côté de la frontière se trouvait une nation de 93 millions d'habitants où plusieurs croyaient encore au concept de la « destinée manifeste ».

Sir Wilfrid Laurier aurait été enchanté des transformations qui ont marqué le siècle. Aujourd'hui nation de dix provinces et trois territoires bordant trois océans, le Canada est non seulement devenu le grenier du monde et l'un des

défaites aux élections de 1911, est maintenant une réalité dans toute l'Amérique du Nord.

Dans les relations extérieures, le Canada est devenu une nation indépendante à la poursuite d'une politique étrangère mondiale. Il fait aussi partie des Nations Unies, de l'OTAN, du Commonwealth, de la Francophonie, de l'OEA, de l'APEC et d'autres organisations internationales, et est l'un des principaux fournisseurs d'aide aux pays en

« ...si le **XIX^e siècle** avait été celui des **États-Unis**, le **XX^e** serait celui du **Canada**. »

premiers fournisseurs de ressources naturelles, mais aussi un chef de file dans les secteurs des technologies des télécommunications et de l'information, ce qui aurait été impensable au début du siècle. Il y a ensuite eu la guerre et la dépression au Canada, ainsi que dans le reste du monde, mais aussi la paix, la stabilité et le bien-être socio-économique. En 1999, le Canada fait partie de l'élite économique des nations du G-8 et, d'après l'Indice du développement humain des Nations Unies, est le pays où l'on vit le mieux. Il y a eu aussi d'autres évolutions qui auraient plu à sir Wilfrid. La préférence impériale a disparu et le libre-échange, qui avait contribué à sa

développement. Et, symbole de l'identité unique du Canada, la feuille d'érable rouge flotte maintenant de la Tour de la Paix à Ottawa et partout dans le monde où les Canadiens apportent leur contribution.

D'une mosaïque disparate de provinces et de territoires à une confédération transcontinentale, de son statut de colonie à l'indépendance, de la faiblesse à la force, notre pays a beaucoup évolué au cours du XX^e siècle. Dans cette optique, le Canada a marqué le siècle en réalisant la vision de Laurier. ●

• 1880

Sir Alexander T. Galt est nommé haut-commissaire à Londres.

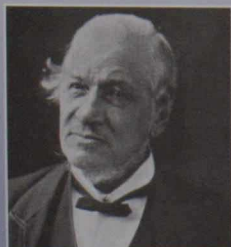


photo : Archives nationales du Canada

• 1882

Hector Fabre est nommé agent général de la province de Québec en France ainsi que commissaire général et délégué commercial du Canada. Il restera en poste à Paris jusqu'en 1911.

• 1893

Sir Charles Tupper obtient le poste de plénipotentiaire conjoint avec l'ambassadeur de la Grande-Bretagne à Paris et négocie un accord commercial avec la France. Pour la première fois, le droit de l'autonomie commerciale était mis en pratique.

• 1894

John Short Larke est nommé délégué commercial à demeure en Australie. Il est le premier délégué commercial du Canada à l'étranger.